

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2004-2005

13 JUIN 2005

Proposition de résolution visant à rétablir l'obligation de suivre des cours théoriques de conduite auprès d'une école de conduite agréée pour les personnes qui ont échoué à deux reprises à l'examen de conduite théorique

(Déposée par Mme Anke Van dermeersch et M. Frank Creyelman)

DÉVELOPPEMENTS

Dans son arrêté royal du 15 juillet 2004, le ministre de la Mobilité de l'époque, M. Bert Anciaux, a notamment supprimé la disposition de l'arrêté royal du 23 mars 1998 relatif au permis de conduire, qui prévoyait que la personne qui échoue à deux reprises à l'examen de conduite théorique ne peut passer un nouvel examen de conduite théorique qu'après avoir obtenu un certificat d'enseignement théorique délivré par une école de conduite. Dans un passé récent, les personnes qui échouaient à deux reprises à l'examen théorique étaient obligées de suivre des cours théoriques de conduite avant de pouvoir entamer la formation pratique.

La Fédération des auto-écoles professionnelles de Belgique a récemment dénoncé, à juste titre, le fait que l'examen de conduite théorique est devenu, pour de nombreux jeunes, une véritable loterie, une sélection par essais et erreurs, en quelque sorte. Il n'est pas rare, en effet, que des jeunes se présentent parfois cinq à dix fois au centre d'examen pour passer l'épreuve théorique. L'analyse de ladite fédération révèle même qu'en moyenne, le candidat conducteur belge ne réussit l'examen théorique qu'au terme de la cinquième tentative (1).

(1) *De Morgen* du 6 avril 2005 et *Het Nieuwsblad* du 7 avril 2005.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2004-2005

13 JUNI 2005

Voorstel van resolutie om de verplichting opnieuw in te voeren om na twee mislukte pogingen voor het theoretische examen, theoretische rijlessen te volgen bij een erkende rijsschool

(Ingediend door mevrouw Anke Van dermeersch en de heer Frank Creyelman)

TOELICHTING

Bij koninklijk besluit van 15 juli 2004 heeft de toenmalige minister van Mobiliteit Bert Anciaux in het koninklijk besluit van 23 maart 1998 betreffende het rijbewijs de bepaling geschrapt die inhield dat wie tot tweemaal toe niet slaagt voor het theoretisch rijexamen slechts een nieuw theoretisch examen mag afleggen na het bekomen van een getuigschrift van theoretisch onderricht afgegeven door een rijsschool. Wie tweemaal niet slaagde voor het theoretische examen, was in een recent verleden verplicht om theoretische rijlessen te volgen wilde hij zijn praktische rijopleiding aanvatten.

De Federatie van Belgische beroepsautorijsscholen deed onlangs, terecht, haar beklag over het feit dat voor vele jongeren het theoretische rijexamen een ware gokwedstrijd is geworden. Een « *trial and error*-gebeuren » als het ware. De examencentra zien immers menige jongere soms vijf tot tien keer langskomen voor een theoretisch rijexamen. Meer nog, uit de analyse van de genoemde federatie blijkt zelfs dat « de Belg gemiddeld vijf pogingen nodig heeft om te slagen in het theoretische rijexamen » (1).

(1) *De Morgen* van 6 april 2005 en *Het Nieuwsblad* van 7 april 2005.

La sécurité routière est un thème cher aux auteurs de la présente proposition. Dans un passé plus lointain, on a choisi, à juste titre, d'instaurer le permis de conduire. Les gens doivent en effet avoir apporté la preuve formelle de leur capacité à se déplacer dans la circulation. En connaissant suffisamment les règles actuelles régissant la circulation, on améliore cette aptitude. Un candidat-automobiliste a donc, à l'instar des autres usagers de la route, tout intérêt à pouvoir faire montre d'une connaissance théorique poussée de ce qui est possible et autorisé dans la circulation.

Une formation en la matière est dès lors essentielle. L'enseignement peut y contribuer dans une certaine mesure. Pour le reste, le candidat-automobiliste doit compter sur sa capacité à apprendre à comprendre les règles relatives à la circulation et à les mettre en œuvre. Pour ce faire, il est aidé par les auto-écoles qui dispensent des cours théoriques, ou il s'en remet à ses propres capacités, il peut étudier lesdites règles par lui-même.

Les auteurs ne sont pas convaincus que la mesure relative à l'examen de conduite théorique, instaurée par le ministre Anciaux, soit bénéfique pour la sécurité routière. En effet, les candidats qui passent à plusieurs reprises l'examen de conduite théorique n'étudient pas ou pratiquement pas la théorie, se bornant à mémoriser certaines questions types. Au terme de tentatives répétées, ils finiront par réussir l'examen, mais plus par hasard que grâce à de véritables connaissances. Les instructeurs ont par ailleurs remarqué que, depuis l'instauration de la nouvelle mesure, il fallait consacrer, lors des cours pratiques (1), beaucoup plus de temps à expliquer des règles théoriques de base.

Les auteurs estiment que ce n'est pas de cette manière que doit s'opérer la formation des citoyens à la circulation routière. L'ancien système n'était pourtant pas mauvais: les cours théoriques n'étaient, en aucun cas, obligatoires et les candidats avaient deux possibilités de présenter la partie théorique. Après deux échecs, il semble logique, selon les auteurs de la présente proposition, d'encadrer le candidat-automobiliste. Les cours théoriques s'adressent aux gens qui ne réussissent pas du premier coup. Ils sont très enrichissants et ne font qu'améliorer la sécurité routière.

Prétendre que l'ancienne réglementation était particulièrement sévère, et devait par conséquent être abrogée, ne résiste pas à une comparaison avec la situation au niveau international. En Allemagne, au Luxembourg, au Portugal et dans plusieurs autres pays de l'UE, les cours théoriques sont légalement obligatoires avant toute participation à l'examen. Aux Pays-Bas, les cours théoriques ne sont pas légalement obligatoires mais le pourcentage de participants est

(1) Plafonnés 20 heures.

Verkeersveiligheid ligt de indieners nauw aan het hart. In een verder verleden werd terecht gekozen voor de invoering van het rijbewijs. Mensen dienen immers formeel blijk te hebben gegeven van hun bekwaamheid om zich in het verkeer te begeven. Die bekwaamheid wordt bevorderd door een voldoende kennis van de bestaande verkeersregels. Een kandidaat-autobestuurder heeft er dus, net zoals de andere weggebruikers, baat bij dat hij blijk geeft van een doorgedreven theoretisch inzicht in wat kan en mag in het verkeer.

Verkeersopvoeding is derhalve zeer belangrijk. Het onderwijs kan hiertoe bijdragen tot op zekere hoogte. Voor het overige is de kandidaat-automobilist aangewezen op zijn eigen vermogen om de verkeersregels te leren begrijpen en toe te passen. De kandidaat wordt daarbij geholpen door autorijsscholen die theorielessen geven, of kan vertrouwen op zijn eigen kunnen door zelfstudie.

De indieners zijn er niet van overtuigd dat de maatregel die door minister Anciaux werd ingevoerd in verband met het theoretisch rijexamen bevorderlijk is voor de verkeersveiligheid. Immers, kandidaten die veelvuldig deelnemen aan de theoretische rijexamens studeren de theorie niet of nauwelijks in maar memoriseren bepaalde typevragen. Na voldoende pogingen zullen ze wel eens slagen voor het examen, eerder door toeval dan door echte kennis. Daarenboven hebben de rij-instructeurs vastgesteld dat, na de invoering van de nieuwe regel, in de praktijklessen (1) nu veel meer tijd moet worden uitgetrokken om theoretische basisregels uit te leggen.

Voor de indieners is dit niet de correcte manier waarop verkeersopvoeding van burgers dient te gebeuren. Het vroegere systeem was niet gebrekkig. Men werd immers geenszins verplicht om theoretische lessen te volgen en men kreeg twee kansen om voor het theoretische gedeelte te slagen. Na twee mislukkingen echter lijkt het de indieners logisch dat de kandidaat-automobilist wordt begeleid. De theoretische rijlessen zijn voor mensen die niet onmiddellijk slagen immers zeer leerrijk en komen enkel de verkeersveiligheid ten goede.

Dat de oude regeling bijzonder streng zou zijn en daarom diende te worden afgeschaft gaat helemaal niet op tegen de achtergrond van een internationale vergelijking. In Duitsland, Luxemburg, Portugal en ettelijke andere EU-landen zijn theoretische rijlessen immers verplicht bij wet alvorens men mag deelnemen aan het examen. In Nederland zijn theoretische lessen niet bij wet verplicht, maar is het percentage deelnemers zeer hoog in vergelijking met België. Daaren-

(1) Die beperkt zijn tot maximaal 20 uur.

très élevé par rapport à la Belgique. Ajoutons à cela que dans le contexte européen, la Belgique possède pratiquement la législation la plus souple en matière de permis de conduire.

Pour toutes ces raisons, les auteurs proposent de réintroduire l'ancienne réglementation relative aux cours théoriques. Les candidats qui ne réussiraient pas l'examen théorique après deux tentatives ne seraient autorisés à repasser un nouvel examen théorique que sur présentation d'un certificat attestant une formation théorique, délivré par une auto-école agréée.

À cet égard, les auteurs tiennent cependant à souligner qu'ils estiment que, d'une façon générale, le coût de la formation à la conduite devrait être réduit. On pourrait, à cet effet, ramener de 21 % à 6 % le taux de TVA appliqué à la formation à la conduite. Une initiative législative a déjà été prise dans ce sens.

*
* *

PROPOSITION DE RÉOLUTION

Le Sénat,

- A. vu la sécurité routière;
- B. vu la responsabilité des autorités dans la délivrance des permis de conduire;
- C. considérant qu'il est fréquent que les candidats conducteurs d'un véhicule à moteur participent de façon illimitée à des examens de conduite théoriques à l'occasion desquels ils font preuve d'une connaissance très lacunaire, voire nulle, de la législation routière;
- D. vu le retard de formation qu'accuse ainsi le candidat conducteur lorsqu'il évolue réellement dans la circulation, accompagné ou non par un moniteur professionnel d'école de conduite;
- E. vu les dangers que peut présenter cette évolution pour la sécurité routière;

boven heeft België in de Europese context zowat de soepelste wetgeving omtrent rijbewijzen.

Om al deze redenen stellen de indieners dan ook voor om de oude regeling omtrent theoretische rijlessen opnieuw in te voeren. Personen die tot tweemaal toe niet slagen voor het theoretische rijexamen mogen enkel worden toegelaten tot een nieuw theoretische examen na overlegging van een getuigschrift van theoretisch onderricht afgegeven door een erkende rijnschool.

In deze context willen de indieners er wel op wijzen dat zij vinden dat de rijopleiding in het algemeen goedkoper dient te worden gemaakt. Dit kan gebeuren door een verlaging van de BTW op de rijopleiding van 21 % naar 6 %. Er werd daartoe dan ook reeds een wetgevend initiatief genomen.

Anke VAN DERMEERSCH.
Frank CREYELMAN.

*
* *

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

De Senaat,

- A. gelet op de verkeersveiligheid;
- B. gelet op de verantwoordelijkheid van de overheid bij het uitreiken van rijbewijzen;
- C. gelet op het frequent fenomeen waarbij kandidaat-autobestuurders onbepaald deelnemen aan theoretische rijexamens waardoor ze geen of nauwelijks blijkt geven van enig echt inzicht in de verkeerswetgeving;
- D. gelet op de leerachterstand die de leerlingbestuurder daardoor oploopt wanneer hij zich ook werkelijk, al dan niet onder begeleiding van een professioneel rij-instructeur, in het verkeer begeeft;
- E. gelet op de gevaren die deze evolutie kan opleveren voor de verkeersveiligheid;

demande au gouvernement fédéral, de rétablir l'obligation de suivre des cours théoriques de conduite auprès d'une école de conduite agréée, pour les personnes qui ont échoué à deux reprises à l'examen de conduite théorique.

26 mai 2005.

vraagt de federale regering de verplichting opnieuw in te voeren, om na twee mislukte pogingen voor het theoretische rijexamen, theoretische rijlessen te volgen bij een erkende rijschool.

26 mei 2005.

Anke VAN DERMEERSCH.
Frank CREYELMAN.